

Le patrimoine de la ville de Dieppe, partie 2 :
L'âge des maisons *Michel Downing* et *Antoine LeBlanc* d'après
une analyse dendroarchéologique



Par : André Robichaud et Colin P. Laroque

MAD Lab Report 2008-01

Mount Allison Dendrochronology Laboratory,
Département de Géographie,
Université de Mount Allison,
Sackville, N.-B., Canada

RÉSUMÉ

Le présent rapport fait état de la recherche effectuée sur les maisons *Michel Downing* et *Antoine LeBlanc* situées à Dieppe, sud-est du Nouveau-Brunswick. Une analyse dendroarchéologique a été réalisée sur ces bâtiments historiques par le Mount Allison Dendrochronology Laboratory (MAD Lab) et a donné les dates de coupe suivantes : 1) Maison *John MacDonald*, 1838; 2) Maison *Antoine LeBlanc*, 1863. La date de construction suit habituellement de près la date de coupe, parfois la même année, le plus souvent un ou deux ans après.

ABSTRACT

This report demonstrates the research made on the *Michel Downing* and *Antoine LeBlanc* houses in Dieppe, southeastern New Brunswick. A dendroarchaeological analysis was performed by the Mount Allison Dendrochronology Laboratory (MAD Lab) on those two heritage buildings and yielded the following cut dates: 1) Maison *Michel Downing*, 1838; 2) Maison *Antoine LeBlanc*, 1862. The construction usually takes place shortly after, perhaps the same year, more often a year or two after.

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier le Conseil de la Ville de Dieppe, ainsi que son Sous-comité du patrimoine, et en particulier M. Jean Gaudet, qui ont soutenu le projet et fourni le support financier pour les analyses dendrochronologiques.

Nous sommes aussi redevables aux propriétaires des maisons, à savoir M. et Mme John et Debbie MacDonald (maison *Michel Downing*) et M. Antoine (Tony) LeBlanc (maison *Antoine LeBlanc*), qui nous ont donné accès à leur propriété.

Nous apprécions également les contributions de M. Bernard LeBlanc (conservateur du Musée acadien) et M. Régis Brun (historien) qui ont entre autre servis d'intermédiaire et fournis de nombreux renseignements sur les sites étudiés.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, la Ville de Dieppe s'applique à répertorier les bâtiments d'intérêt historique se trouvant sur son territoire dans le cadre du programme fédéral « Répertoire des lieux patrimoniaux ». L'âge de certains bâtiments étant difficile à préciser, il a été décidé de faire appel au Mount Allison Dendrochronology Lab (MAD Lab) qui applique les techniques de la dendrochronologie dans la datation du bois archéologique. Ainsi, l'année passée, deux bâtiments de Dieppe ont été datés avec précision par le MAD Lab : la maison *Raphaël Bourque* (officiellement la résidence Eustache Bourque) et la maison *Joseph Doiron* (Robichaud et Phillips, 2006) construites respectivement en 1829 et en 1841. Suite à ce succès, le sous-comité du patrimoine de la Ville de Dieppe poursuit l'investigation en faisant dater deux édifices supplémentaires : les maisons *Michel Downing* (167, chemin Chartersville, photo 1) et *Antoine LeBlanc* (1257, rue Amirault, photo 2).



Photo 1 : La maison *Michel Downing*.



Photo 2 : La maison *Antoine LeBlanc*.

Datation d'une maison par la dendroarchéologie

La dendrochronologie est l'étude des cernes annuels de croissance des arbres et connaît de nombreuses applications dont l'une est la datation de structures en bois : la dendroarchéologie. Les principes de base de la dendroarchéologie ayant déjà été exposés dans un rapport précédent (Robichaud et Phillips, 2006), on en relate ici seulement les grandes lignes.

Tout d'abord, c'est une méthode non destructive car l'échantillonnage se fait à l'aide d'une tarière (appelée aussi sonde de Pressler) qui ne laisse qu'une petite cavité d'environ 5 mm de diamètre, laissant la structure quasi intacte. Les carottes recueillies sont ensuite collées sur des montures et sablées pour mettre en évidence les cernes de

croissance. L'étape suivante consiste en la mesure des cernes. Cela se fait à une précision de 0,001 mm à l'aide d'instruments de mesure automatique ou semi-automatique couplés à un ordinateur qui récupère les données. Parce que la croissance d'un arbre varie d'année en année, cela donne une série de cernes de largeurs variables qui forme un patron de croissance qui se répète d'un arbre à l'autre, quand les arbres sont de la même espèce. Il est donc essentiel de connaître l'espèce à laquelle les échantillons appartiennent. L'identification du bois se fait à l'aide des caractéristiques externes du bois (écorce, couleur, allure, etc.) et en observant les caractéristiques anatomiques du bois (structures cellulaires). Pour examiner les cellules ligneuses des échantillons archéologiques, le MAD Lab a recours au microscope électronique à balayage. La dernière étape est la comparaison des patrons de croissance des échantillons avec des chronologies de référence déjà développées de la même espèce et de la même région. Ces chronologies de référence proviennent d'arbres vivants ou de bâtiments déjà datés. La comparaison se fait visuellement avec des courbes de croissances et à l'aide de logiciels spécialisés. Ce qui est daté est l'année de la coupe des arbres. Le bâtiment n'aura été construit que par après, quelquefois l'année même, la plupart du temps une ou deux années après, et parfois plus dans certains cas.

Les maison *Michel Downing* et *Antoine LeBlanc* ont été datées à l'aide de ces méthodes. La section suivante expose les résultats de l'analyse dendroarchéologique de ces structures.

RÉSULTATS

1-La maison *Michel Downing*

Ce bâtiment a fourni neuf échantillons, tous de la cave, huit provenant de solives et une de la trémie de la maçonnerie. Deux poutres sont de l'épinette et les sept autres du mélèze. Les graphiques ci-dessous (figures 1 et 2) montrent l'excellente corrélation entre les courbes de croissance de la maison et les courbes de références du mélèze et de l'épinette pour la région de Dieppe, tirées de la banque de données du MAD Lab.

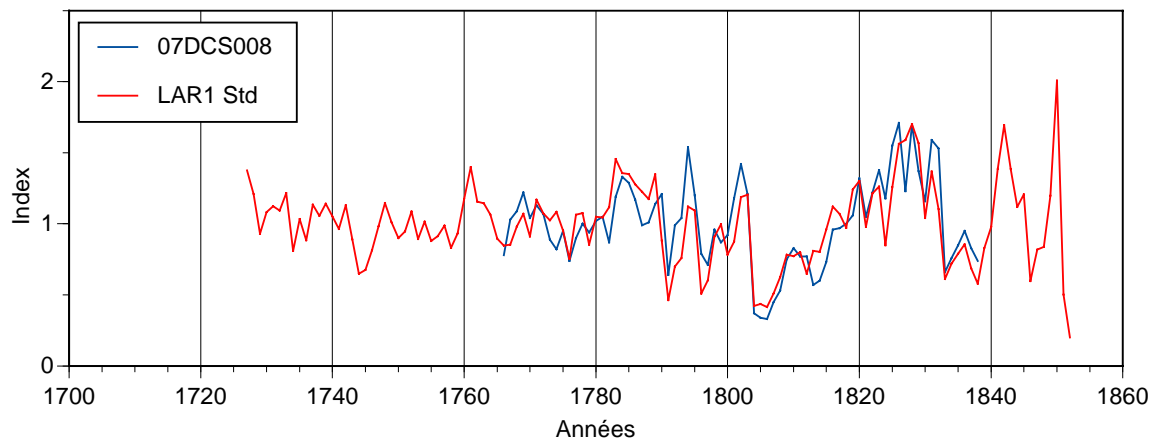


Figure 1 : Comparaison d'une courbe de croissance de la maison *Michel Downing* (en bleue) avec une courbe de référence du mélèze (en rouge). La date terminale de cet échantillon est 1838.

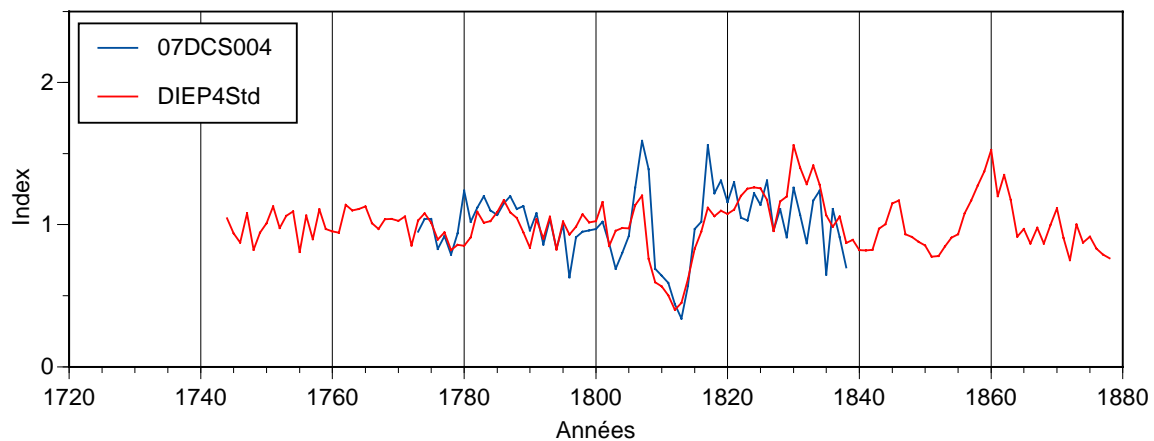


Figure 2 : Comparaison d'une courbe de croissance de la maison *Michel Downing* (en bleue) avec une courbe de référence de l'épinette (en rouge). La date terminale de cet échantillon est 1838.

Seules les dates terminales des échantillons qui avaient le dernier cerne de croissance présent sont considérées comme des dates de coupe et seulement celles-ci sont retenues

dans la détermination de l'âge de la maison. Le tableau 1 montre les résultats pour les échantillons de la maison *Downing* et indique une concentration des dates de coupe entre 1836 et 1838.

Tableau 1 : Résultat de l'interdatation des échantillons de la maison *Michel Downing*.

<i>Numéro de l'échantillon</i>	<i>Espèce</i>	<i>Localisation dans le bâtiment</i>	<i>Type de pièce</i>	<i>Dernier cerne présent</i>	<i>Date de coupe *</i>
07DCS001	mélèze	cave	solive	non	(1837)
07DCS002	mélèze	cave	solive	non	(1832)
07DCS003	mélèze	cave	solive	non	(1799)
07DCS004	épinette	cave	solive	oui	1838
07DCS005	mélèze	cave	solive	proche	(1835)
07DCS006	épinette	cave	trémie (maçonne)	oui	1836
07DCS007	mélèze	cave	solive	oui	1836
07DCS008	mélèze	cave	solive	oui	1838
07DCS009	mélèze	cave	solive	oui	1838

(*) NOTE : Les dates entre parenthèses ne représentent pas des dates de coupe en raison de l'absence du dernier cerne de croissance.

2- La maison *Antoine LeBlanc*

Tous les échantillons de cette maison proviennent de la cave. Une grosse poutre centrale, quatre soliveaux et deux pièces de la sole ont pu être carottés. La majorité des pièces était faite de bois d'épinette, sauf les deux pièces de la sole qui étaient du pin blanc. Seules les épinettes ont pu être datées, car il n'y a pas encore de chronologie de référence du pin blanc suffisamment longue qui ont été développée pour la région de Dieppe. Néanmoins, les corrélations entre les échantillons d'épinette avec la chronologie de référence étaient très bonnes comme démontrer par le graphique ci-dessous (figure 3).

Le tableau 2 présente le résultat de l'analyse dendroarchéologique. Malgré le petit nombre d'échantillons, la majorité avait encore de l'écorce, un excellent indicateur de la présence du dernier cerne de croissance. De plus, le dernier cerne était complet suggérant par là une coupe faite en automne-hiver. Enfin, les dates de coupe de ces échantillons varient très peu et sont comprises entre 1862 et 1863 avec une forte concentration en 1862. Cela suggère une construction de la maison en 1863.

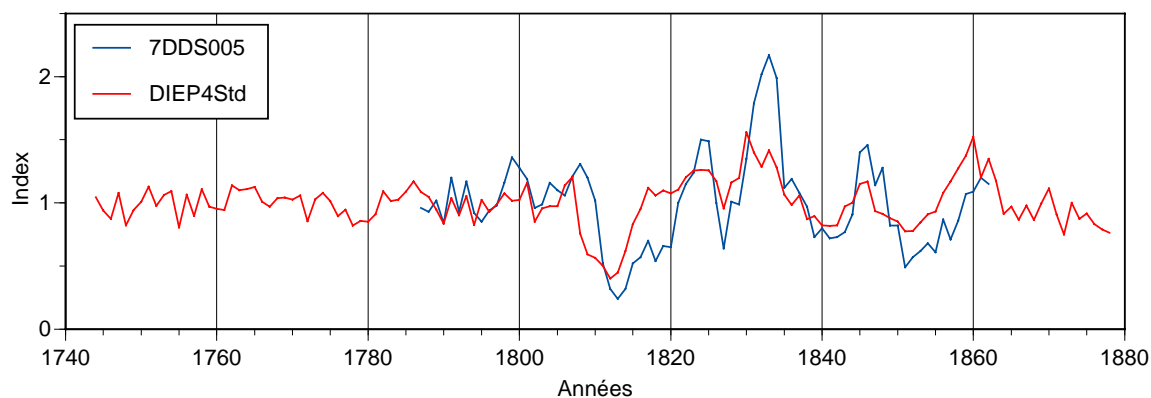


Figure 3 : Comparaison d'une courbe de croissance d'un soliveau de la maison *Antoine LeBlanc* avec une courbe de référence de l'épinette. La date terminale de cet échantillon est 1862.

Tableau 2 : Résultat de l'interdatation des échantillons de la maison *Antoine LeBlanc*.

<i>Numéro de l'échantillon</i>	<i>Espèce</i>	<i>Localisation dans le bâtiment</i>	<i>Type de pièce</i>	<i>Dernier cerne présent</i>	<i>Date de coupe*</i>
07DDS001A	épinette	cave	poutre centrale	oui	1862
07DDS001B	épinette	cave	poutre centrale	oui	1862
07DDS001C	épinette	cave	poutre centrale	non	(1837)
07DDS002	pin blanc	cave	sole	proche	?
07DDS003	pin blanc	cave	sole	oui	?
07DDS004	épinette	cave	soliveau	proche	(1857)
07DDS005	épinette	cave	soliveau	oui	1862
07DDS006	épinette	cave	soliveau	oui	1862
07DDS007	épinette	cave	soliveau	oui	1863

* NOTE : Les dates entre parenthèses ne représentent pas des dates de coupe en raison de l'absence du dernier cerne de croissance.

CONCLUSION

L'analyse dendroarchéologique des maisons *Michel Downing* et *Antoine LeBlanc* a donné les résultats suivants :

1) Maison *Michel Downing*

-bois des poutres de la cave : mélèze (sept poutres) et épinette (deux poutres)

-date de coupe : 1836-38

2) Maison *Antoine LeBlanc*

-bois des poutres de la cave : épinette (cinq poutres) et pin blanc (deux poutres)

-date de coupe : 1862-63

Il est intéressant de noter que peu de bâtiments étudiés par le MAD Lab dans les Maritimes comportaient du bois de mélèze et que la maison *Michel Downing* est la deuxième à Dieppe à en contenir avec la maison *Joseph Doiron* de la rue Amirault. Les autres sont situés à Grande-Digue (Robichaud, Phillips et Laroque, 2007) et à Sackville (Laroque et Robichaud, 2006).

RÉFÉRENCES

Laroque, C.P. et A. Robichaud (2006). *Dendroarchaeological analysis of the Christopher Boultenhouse House, Sackville New Brunswick*; MAD Lab Report 2006-09, Mount Allison University, Department of Geography.

Robichaud, A., B.E. Phillips et C.P. Laroque (2007). *Le presbytère de Grande-Digue: une analyse dendroarchéologique*; MAD Lab Report 2007-05, Mount Allison University, Department of Geography, 13 pp.

Robichaud, A. et B.E. Phillips (2006). *Le patrimoine de la Ville de Dieppe: L'âge des maisons Raphaël Bourque et Joseph Doiron d'après une analyse dendroarchéologique*; MAD Lab Report 2006-22/23, Mount Allison University, Department of Geography, 13 pp.